

Mais que se passe-t-il depuis dix ans en Suisse romande ? Les grandes institutions de la musique contemporaine comme l'Ensemble Contrechamps et le Festival Archipel à Genève ; le Nouvel Ensemble Contemporain et les Concerts de musique contemporaine à la Chaux-de-Fonds ainsi que la Société de Musique Contemporaine à Lausanne ne sont plus seuls à défendre l'avant-garde. Tout une série de musiciens et de compositeurs d'horizons très divers et hors système se mettent à inventer des cycles de concerts, des échanges nationaux et internationaux, des ateliers, des brunchs, des programmes pédagogiques libres et inventifs. Ils ont entre 30 et 40 ans, viennent des conservatoires, du free jazz, de l'électro ou de la noise et produisent des sons décomplexés, harnachés nulle part, parfois très écrits, parfois complètement improvisés.

On leur connaît peu de maîtres et de dogmes. Ils ne citent pas volontiers de gourou. Mais pour beaucoup la Cave 12 aura été un tremplin d'écoute et de perdition sonore, de chemins de traverse. Tous semblent nourris d'ailleurs : fanfares balkaniques, textes du nouveau romans, free jazz, pop art, surréalisme, rock, film d'horreur, cactus, électroacoustique.

Des collectifs d'abord soucieux de jouer, de transmettre une curiosité, de partager, de ne jamais cloisonner le son. Parmi eux certains ont été marqués par les approches libres de leurs professeurs William Blank et Eric Gaudibert, d'autres viennent de l'expérience de la scène, de la confrontation avec les bruits. On ne peut pas qualifier cette scène d'homogène, tant les approches divergent. Mais les strates, les palpitations existent, les liens entre des ensembles aussi différents que l'ensemble Rue du Nord ou la Compagnie CH.AU ne se comptent plus. Récemment, au festival Les Amplitudes de la Chaux-de-Fonds, Jacques Demierre, un des premiers musiciens inclassable de Suisse romande à qui l'on rendait hommage, a parsemé sa programmation de performances de ces jeunes activistes intrépides et désormais incontournables.

Malgré toute cette énergie, ces artistes restent en marge des circuits médiatiques et des grandes institutions. Ils ne vendront probablement jamais beaucoup de disques. Mais inventent déjà des réseaux de diffusions et d'échanges sur Internet. A l'image du label genevois Insubordinations, avec le modèle juridique de « License creative commons », pas toujours du goût des organes de gestion de droits d'auteurs comme la Suisa. Mais finalement, ces pratiques permettent de faire voyager des sons dans le monde entier tout en préservant certains droits ressemblant à leur époque. Elles complètent également le questionnement de compositeurs et interprètes qui détournent les sons de leurs instruments, questionnent la durée, le lieu et le rituel d'un concert.

On pourra entendre plusieurs de ces ensembles lors de la Fête des Musiciens qui se tiendra à Lausanne, de 16 au 20 septembre. Pour l'heure, nous vous les faisons découvrir à travers les voix de quatre figures importantes de ce renouveau qui exposent leur quotidien avec des accents très personnels.

#### **Béatrice Zawodnik : « une antichambre de diversité »**

Une formation hautbois, violon, contrebasse, guitare et percussion en lien avec six compositeurs. Pas un centime en poche. Mais que pouvait bien faire l'ensemble genevois Vortex ? Quatre ans et une quarantaine de création après, la cohérence du projet semble

s'imposer : « En tout cas nous défendons les écritures de très jeunes compositeurs sans ne jamais suivre un seul chemin académique, en privilégiant la prise de risque », explique Béatrice Zawodnik. A la fin de ses études, ce onze-là choisit de jouer des musiques d'aujourd'hui en complément à ce que l'Ensemble Contrechamps propose : « On joue très peu de répertoire genre Berio et Carter. Entre nous, on dispose d'une antichambre de diversité, on ne propose pas un seul langage, on invente des systèmes, on grandit ainsi. » Béatrice Zawodnik regrette aussi que les scènes romandes et alémaniques ne se rencontrent pas plus et se réjouit de la collaboration de Vortex avec le trio Mondrian de Bâle.

Vortex se préoccupe de transformations : « Nous travaillons des pièces écrites qui mettent souvent en relation la musique électroacoustique et le live electronic, en se posant la question du son à travers les volumes ou la disposition des haut-parleurs. » Elle cite une pièce de Benoît Moreau écrite pour trio et quatre improvisateurs supplémentaires.

Nous joignons Béatrice Zawodnik, en voyage, dans un train. Le wagon, lieu symbolique de la vie du musicien d'aujourd'hui : « Oui, nous sommes toujours en train de sauter d'un projet à l'autre. Il faut savourer ce dynamisme, même s'il nous manque souvent du temps : le temps de se perdre, de se planter. Je rêve de mécène qui nous donne des cartes blanches pendant deux mois. Mais même si l'équilibre reste fragile, j'ai la chance de faire un métier comme ça, d'exercer ma passion. »

Elle pense qu'un musicien au 21<sup>ème</sup> siècle doit se diversifier : « Je ne fais pas de concours d'orchestre, je crée autre chose. »

Comme coordinatrice de la filière préprofessionnelle du Conservatoire de Genève, elle tient à transmettre cette ouverture : « On ne peut plus se contenter de jouer très bien Brahms, Beethoven ou Schumann. Dans une seule journée, on peut interpréter Telemann le matin, improviser l'après-midi et finir sa journée avec Ligeti. »

Vortex crée aussi volontiers des liens à l'étranger. En Amérique du Sud et au Japon : « Cela favorise une nouvelle écoute. Dans ces pays on trouve de nombreux compositeurs mais peu d'instrumentistes spécialisés dans le contemporain. On donne aussi des ateliers, on échange nos compétences. »

Dans l'improvisation, elle recherche de nouvelles façons de dire, un peu comme avec la musique baroque, elle traque au hautbois les limites de l'instrument : « Il faut aller au-delà du timbre perçant, parfois on ne reconnaît même plus son timbre. Mais cela permet de mieux improviser, de trouver une liberté très grande. »

### *En bref*

L'Ensemble Vortex est constitué par un groupe de musiciens et de compositeurs qui veulent joindre leurs efforts pour s'engager dans la promotion et la diffusion de différents aspects de la musique d'aujourd'hui – et plus précisément par la découverte de jeunes compositeurs et la collaboration étroite entre interprètes et compositeurs. L'ensemble regroupe des artistes de divers pays qui se sont rencontrés lors de leurs études au Conservatoire de Musique de Genève et qui partagent un esprit d'ouverture et d'émancipation. Musiciens : Mauricio Carrasco (guitare); Florian Feyer (percussion); Rada Hadjikostova (violon); Jocelyne Rudasigwa (contrebasse); Béatrice Zawodnik (hautbois). Compositeurs : Arturo Corrales; Fernando Garnero; Francisco Huguet; John Menoud; Denis Schuler; Daniel Zea. [www.ensemblevortex.com/](http://www.ensemblevortex.com/)